

COOPÉRATION

Eurostage : de plus en plus de collégiens traversent le Rhin

Animé par l'association Eltern, un espace de coordination voit le jour pour favoriser des stages au sein d'entreprises allemandes

L'apprentissage de la langue de Goethe prend-il en Alsace une nouvelle dimension ? Claude Froehlicher, président d'Eltern Alsace (association de parents d'élèves de l'enseignement bilingue), y voit un « aboutissement » pour ces collégiens de 3^e engagés dans la filière bilingue et invités, à choisir une entreprise pour y découvrir une filière économique, voire un métier. Les stages de découverte professionnelle vont s'exécuter cet hiver plus naturellement encore au sein d'entreprises allemandes et suisses puisque les conditions d'accueil ont été institutionnalisées, du moins jusqu'en 2021.

Le projet Eurostage, porté par Eltern depuis sa base colmarienne avec le soutien du Feder (Fonds européen de développement régional), des collectivités locales, de l'Éducation nationale, et de partenaires allemands – chambres de commerce et des métiers en tête – prévoit une montée en puissance extraordinaire pour atteindre « entre 330 et 360 » stagiaires en 2021.

Eurostage privilégie des projets d'établissement, des séjours « de classes entières », de Breisach à Karlsruhe, en passant par Freiburg, Kehl, Landau, etc. – le transport et l'hébergement étant pris en charge, le dispositif se veut ouvert, accessible facilement, sans écueil, sauf peut-être du côté des places disponibles, la formule serait déjà victime de son succès. Les biotopes économiques du pays de Bade, de la Pfalz et du canton bâlois étant bien diversifiés, les collégiens auront le choix pour se



Nos voisins allemands continuent de proposer formation et offres d'emplois, à condition de maîtriser la langue. PHOTO ARCHIVES L'ALSACE - VANESSA MEYER

familiariser avec les cultures d'entreprise du BTP, de la mécanique, la menuiserie, la cordonnerie, du secteur médical, etc.

« Qu'on leur enlève cette tâche de trouver une entreprise », se félicite Claude Froehlicher qui précise que les vœux des élèves seront si possible exaucés. Pour Karin Finkenzeller de la CCI du Rhin supérieur Sud, Eurostage constitue un premier pas vers une orientation professionnelle :

« Les entreprises allemandes privilégient les jeunes capables de s'intégrer facilement, au comportement flexible, plutôt que les notes. » Des entreprises allemandes seraient demandeuses alors que « l'investissement initial » en temps n'est pas garanti. « Il s'agit aussi de développer une dynamique de mobilité, d'ouverture et de citoyenneté dans le Rhin supérieur », souligne pour sa part le représentant du rectorat Dominique Drouard, qui ajoute que « les cibles privilégiées sont des collégiens matures maîtrisant la langue allemande, mais pas forcément bilingue ».

Jean Daniel KIENZ

STRASBOURG Découverte archéologique

Une stèle mystère et celle de Caius Caprius

Les archéologues ont mis au jour deux stèles funéraires en grès, sur le chantier de fouille de Koenigshoffen, à Strasbourg. La première porte une inscription bien lisible, la seconde, face contre terre, pourrait révéler la sienne aujourd'hui.

Une équipe d'Antea Archéologie, qui réalise des fouilles préventives dans le cadre du chantier du tramway, a eu la bonne surprise de découvrir ces deux stèles funéraires en grès rose, la semaine dernière, au cours des derniers jours d'un chantier de quatre mois. « Elles ont été trouvées dans une fosse d'extraction de loess – à partir duquel on réalisait le torchis – dans lesquelles elles ont été rejetées, probablement lors de la construction de maisons en bordure de voie », explique Axelle Murer, l'archéologue responsable du chantier.

À l'époque romaine, en effet, les stèles funéraires s'alignaient habituellement en périphérie des agglomérations, le long des voies. Or, les deux blocs de grès ont été mis au jour à une certaine distance de la voie, d'où cette hypothèse. L'une des stèles sera retournée aujourd'hui, et révélera alors, peut-être, son inscription. L'autre est bien lisible.



La stèle de Caius Caprius, légionnaire de la VIII^e légion Augusta et architecte, mort à 42 ans. PHOTO DNA - CAMILLE DIVOUX

« D'après le musée archéologique, c'est la première stèle mentionnant la VIII^e légion Augusta retrouvée en Als-

ce », précise Axelle Murer. Selon sa collègue Adeline Pichot, l'inscription en latin précise que le défunt, Caius Caprius, appartenait à la tribu Voltinia, qu'il était originaire de Toulouse, militaire de la légion VIII Auguste – longtemps cantonnée à Argentorate (Strasbourg) – au sein de laquelle il était architecte. Peut-être par manque de place, certains mots ont été gravés de façon abrégée. Axelle Murer estime que la stèle de Caius Caprius date « de la fin du I^{er} siècle ou du début du II^e siècle ».

En Alsace, rares sont les découvertes de stèles funéraires de l'époque romaine portant inscription. De très beaux mausolées sculptés, cependant, avaient déjà été mis au jour à Koenigshoffen : celui de Comniska, cavalier de l'ala Indiana, une aile de cavalerie rattachée à la II^e légion Auguste, ou encore celui du légionnaire Largennius, également de la II^e légion Auguste. Les deux sont en calcaire, et non en grès. ■

Ju.M.

**Les accords de Matignon
30 ans après**

Soirée spéciale Nouvelle-Calédonie
Ce soir à partir de 20.55

à (re)voir sur
france.tv

#ReferendumNC2018

© Gettyimages